

# Repérage artistique #1

Aline Bouvy

Delphine Chapuis Schmitz

Saddie Choua

Thomas Geiger

Yuki Higashino

Céline Struger



# Je déteste la montagne, elle cache le paysage\*

Sur une proposition de Marianne Derrien, commissaire d'exposition indépendante et critique d'art

Pour la 1<sup>ère</sup> édition de ce parcours inédit au sein des ateliers de six artistes en résidence à la Cité internationale des arts, il sera question de rencontres imaginaires telles qu'Apollinaire dialoguant avec Houellebecq, d'actions urbaines et minimales, de tabous, de fictions personnelles, de Heiny Srour, cinéaste libanaise militante, de la ville de Poundbury et du Prince Charles. Lieu de tous les possibles, chaque atelier sera investi d'oeuvres et de recherches en cours qui seront présentées le temps de ce parcours et d'échanges avec les artistes.

# Luxembourg

## Aline Bouvy (1974)

Désormais en solo après avoir collaboré avec le belge John Gillis pendant 13 ans, Aline Bouvy est une artiste pluridisciplinaire explorant de nombreuses pratiques telles que la sculpture, le dessin, la photographie, le son. À travers le collage et le moulage, elle interroge notre rapport au corps et à l'espace pour nous inviter à de nouvelles expériences sensorielles à la fois séduisantes et repoussantes. Le corps devient ici un médium. Entre désir et empathie, des formes et des langages se révèlent là où il est difficile de faire advenir une image ou une parole. Ces œuvres contiennent une forte charge sensorielle liée à l'identité, à la sexualité et aux tabous. L'histoire du corps, tant masculin que féminin, est ici convoquée dans son rapport latent et sexuel, domestique, intime et politique. Entre objet et sujet, l'eros est à l'oeuvre par une mise en évidence vivante et transgressive du désir. Aline Bouvy entame actuellement une recherche sur l'histoire des bas et des hauts-reliefs à travers l'histoire en mêlant des documents d'archives et des objets fabriqués par elle-même, « c'est-à-dire un travail de liaison temporelle entre la lecture spéculative que nous avons aujourd'hui sur les productions appartenant à un passé qui nous sera à toujours inconnu » précise-t-elle.

« Sous les allures du kitsch et de l'incongruité, le travail d'Aline Bouvy met en scène un éventail de figures plus ou moins indécentes, passant hardiment du désir à la répulsion. Il souligne aussi notre rapport à la fonction visuelle, nous obligeant à commercer du regard avec les cibles exactes de notre aveuglement. (...) Le travail d'Aline Bouvy appartient donc de manière vitale au «genre» de la figuration. L'élaboration est lente, l'artiste collecte ou fabrique des signes, ceux de la sexuation, des orifices corporels, mais également des formes vagues et évocatrices, matières ou organes, ni tout à fait identifiables, ni tout à fait étrangères. Cette énergie syncrétique, qui semble attirer avec convoitise les matériaux et les images, joue sans cesse avec les artifices visuels, créant des connexions, des voisinages, des syncopes. Les photographies sont souvent créées comme des sculptures (...). D'autres pièces transmettent de manière métaphorique cette part d'inconvenance corporelle qui est le sujet d'Aline Bouvy : c'est le cas des anguilles coulées en bronze, qui sont répandues dans l'espace sur des supports transparents évoquant la sculpture des années 80. Ces apparitions sidérantes, figées dans une bacchanale muette, montrent la force invasive et médusante de la répulsion. » **Françoise Leonardi**

### Contact

[alinebouvy@gmail.com](mailto:alinebouvy@gmail.com) • [www.alinebouvy.info](http://www.alinebouvy.info)

### Expositions personnelles (sélection)

**2016** / Galerie Albert Baronian, Bruxelles (janvier) - **2014** / *Politics of Intimacy*, Galerie Nosbaum & Reding, Luxembourg - *Forme et langage de l'Empathie*, Espace Arts Plastiques Madeleine-Lainbert, Vénissieux, France.

### Expositions collectives (sélection)

**2015** / *How my mother got hacked*, avec Adam Cruces and Nicolas Pelzer, Dash Gallery, Courtrai - *Broken Face*, Rod Barton Gallery, Londres - **2014** / *Paradise Lost*, Quincaillerie Vander Eycken, Bruxelles - *Natura Lapsa*, commissariat Yann Chevalier et Laurent Le Deunff, Le Confort Moderne, Poitiers, France.



*Inclusive Practice* (2015)  
Plaster, enamel paint, variable dimensions



*Sorry, I Slept With Your Dog* (2015)  
Installation view at Exo Exo, Paris



# Suisse

## Delphine Chapuis Schmitz (1979)

En juin 2015, je suis à Bâle et suis attendue pour voir une performance de Claudia Comte à Liste. Dans une grande salle, nous sommes invités à découvrir au milieu de plusieurs tables de travail une série de t-shirt imprimés, avec une citation de Picabia, faite par Claudia Comte. Je n'avais pas saisi ce jour-là que j'avais également expérimenté une performance de Delphine Chapuis Schmitz. À ma grande surprise, je découvris donc à la lecture de son dossier et suite à nos échanges que j'avais pu déjà voir son travail. De manière très discrète et dissolue dans l'évènement pour lequel j'étais venue, un jeune homme était assis sur une chaise et lisait. Après coup, cette lecture devenait une action non circonscrite au reste des choses, bien au contraire, elle révéla de nouvelles potentialités au contexte donné. Aussi, à partir d'architectures faites de textes, Delphine Chapuis Schmitz donne à voir le langage en activant des fragments de mots et de citations par des installations ou des actions. À la suite de ses études philosophiques et d'un Master Fine Arts de l'école d'art de Zurich, le texte continue à jouer un rôle important dans sa pratique artistique : elle collecte, archive et cite des fragments d'écrits qu'elle adapte selon les contextes, celui d'un espace d'exposition ou d'un espace éditorial. Par les aspects concrets et abstraits de la lettre et du mot, Delphine Chapuis Schmitz matérialise un espace en usant du texte pour en faire advenir la substance même.

« (...) Elle se réfère à des textes existants afin de leur faire dire de nouvelles choses (...). Il y a une invasion subtile qui – après une vague d'oeuvres conceptuelles – a fait du faire une manière d'exprimer éperdument la présence de l'art. (...) L'action, la matière et l'expérience, en tant qu'oeuvres d'art réalisées, sont concrètes. D'un autre côté, le texte philosophique entretient une relation étrange avec le maintenant, et avec le maintenant de l'information et de la culture numérique auxquelles nous sommes confrontés. (...) Les pièces de Delphine Chapuis Schmitz sont des systèmes globaux où recherche, présence matérielle, information, et la mise en scène de tous ces éléments, coexistent avec le désir de produire un lieu pour la critique. » **Chus Martinez**, *Laisse parler le langage*, Cahier d'Artiste, 2015

### Contact

[delphinecs@yahoo.com](mailto:delphinecs@yahoo.com) • [www.dchapuis-schmitz.com](http://www.dchapuis-schmitz.com)

### Expositions personnelles (sélection)

**2015** / *The Slowness of Writing as a Way of Reading or A Curious Amalgam of Voices*, Corner College, Zurich.

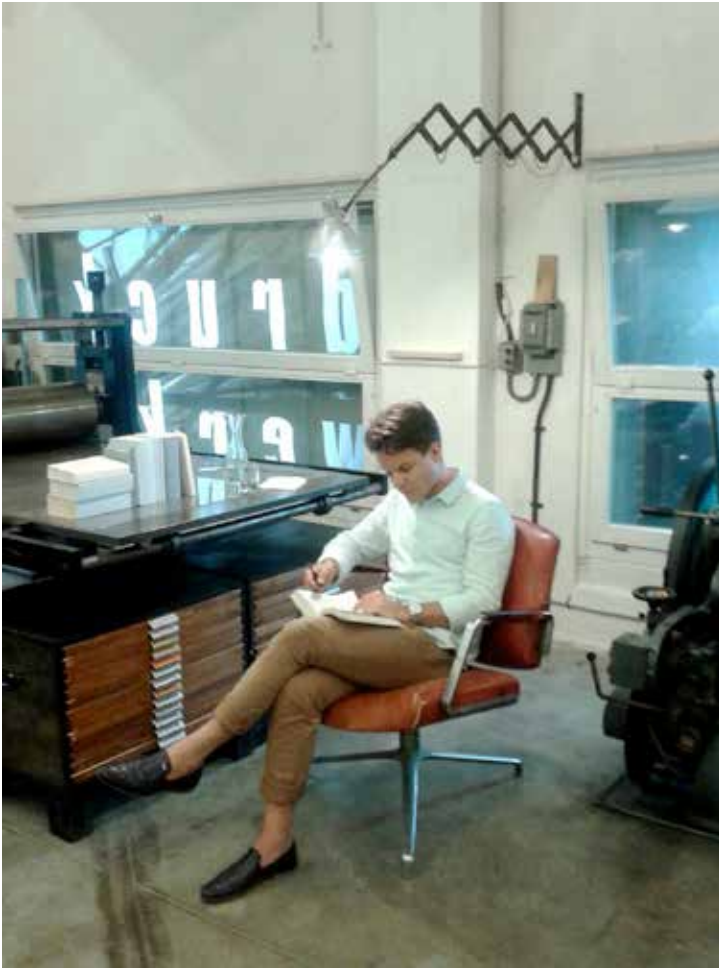
**2014** / *48. There are things I want to do but until they have a place, they remain necessarily vague and indeterminate.* curated by Sabine Schaschl, Museum Haus Konstruktiv, Zürich.

### Expositions collectives (sélection)

**2015** / *Rooftop Reading IV*, curated by Sarina Scheidegger und Nora Locher, Basel - *In Other Words (2)*, Anne Desbarèdes, Forum im Juni, curated by Inès Schaerer und Damiano Curschellas, Chur (CH) - Collection Cahiers d'artistes at LISTE 2015, Basel.

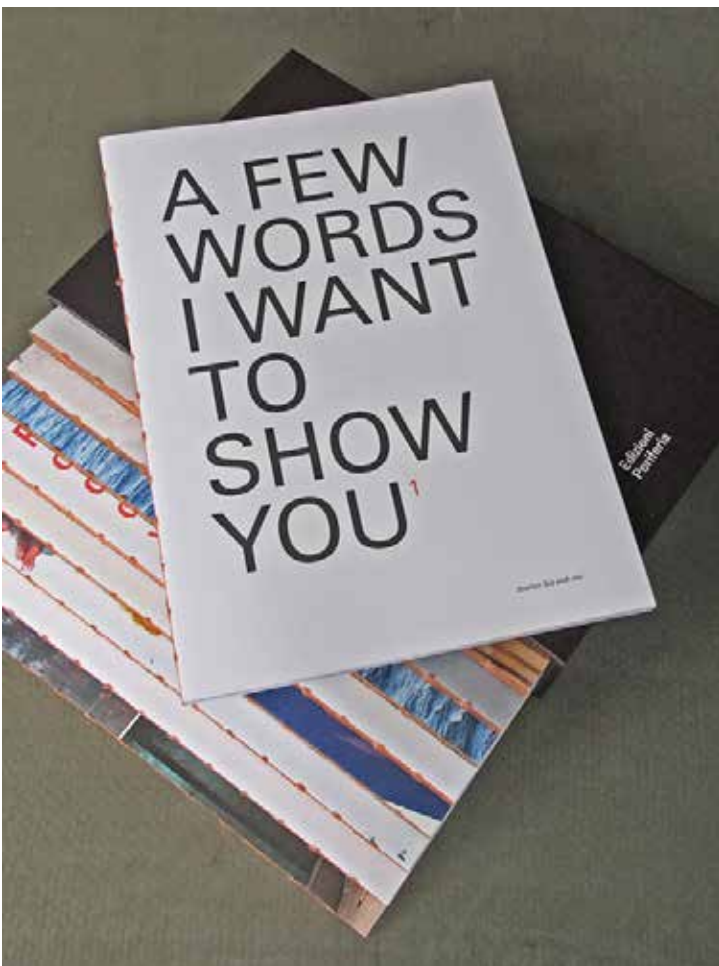
*NOW THAT IS SOMETHING  
NOT TO THINK BUT TO LINK*

Notes towards a probable future,  
Performance, Collection Cahiers  
d'Artistes, Druckwerk, LISTE 20,  
Basel (2015)



*Cahier d'Artiste*

Delphine Chapuis Schmitz, with a  
text by Chus Martinez, Prohelvetia,  
Edizione Periferia (2015)



# Belgique

## Saddie Choua (1972)

Après avoir poursuivi des études en sociologie, Saddie Choua investit le champ du documentaire. Avec l'archive ou le document, elle privilégie la dimension expérimentale et personnelle en façonnant des vidéos filmées au sein de sa famille. Entre installation et vidéo, Saddie Choua explore les récits alternatifs de la famille où la petite et la grande Histoire s'entremêlent. Cette famille originaire du Maroc devient le fil rouge d'une longue quête en image sur la filiation et l'identification. Cherchant à aller au-delà d'un exotisme donné, les mémoires personnelles et collectives sont questionnées et infiltrées au travers de témoignages, d'entretiens et de portraits. « Ce projet commence avec le désir de développer un monde d'histoires basées sur une vieille photographie des Choua qui montre mon père et ses quatre frères. Je veux développer un monde Choua dans lequel la fiction, le documentaire, l'autoportrait et la performance construisent des récits alternatifs de la migration et ses aliénations » précise l'artiste.

Par cette implication personnelle forte entre voyeurisme et introspection, ces images *home made vidéo* rejouent les codes des séries télévisuelles. Saddie Choua combine et assemble des images personnelles avec la musique des Bee Gees en référence au film *Saturday Night fever* qui retrace le besoin d'ascension sociale du personnage principal, un jeune homme venant d'une famille d'immigrés italiens. En intervenant sur ces images et en les décontextualisant, Saddie Choua agite la dimension historique et politique des origines de sa famille « entre distance et aliénation » selon les termes de Frantz Fanon. À la recherche d'une vérité originelle, Saddie Choua prend place et position en tant qu'artiste femme à la manière de la cinéaste Heiny Srour, cinéaste libanaise vivant à Paris. Première femme arabe ayant été sélectionnée pour le festival de film à Cannes, cette cinéaste féministe est prise pour modèle comme le précise Saddie Choua : « Je l'ai rencontrée en septembre 2014. Elle était invitée au festival *Elles Tournent*, elle avait deux projections de ses films à la Cinematek, deux films féministes. J'ai parlé avec elle et j'ai aussi filmé son intervention à la Cinematek. Directement l'idée m'est venue de faire une vidéo installation sur elle. Elle parle bien, ces films sont féministes, révolutionnaires et beaux ». Pour Saddie Choua, cette filiation fantasmée et cette affinité élective ouvrent de nouvelles perspectives de recherche tant par l'engagement politique de cette cinéaste que par son héritage concret dans le domaine des images.

### Contact

[saddiechoua@hotmail.com](mailto:saddiechoua@hotmail.com) • [www.saddiechoua.com](http://www.saddiechoua.com)

### Expositions personnelles et collectives (sélection)

**2016** / Solo exhibition, *The Chouas - A Work IN Progress*, Gallery St Lucas Art School, Antwerp, Belgium.

**2015** / Solo exhibition, *Great News. I've been voted feline of the year*, Wiels, Brussels

**2014** / Video-installation, *I'm sorry I can't offer you tea, my hands are a little tight*, Summer of Photography, BOZAR, Brussels – Video-installation, *I'm sorry, I can't offer you tea, my hands are a little tight*, Daarkom, Flemish Moroccan cultural center, Brussels.





*The Chouas - A Work IN Progress* (2015)  
Installation



*I'm sorry, I can't offer you tea, my hands are a little tight* (2014)  
Installation

# Allemagne

## Thomas Geiger (1983)

Par des actions furtives ou minimales dans l'espace public, Thomas Geiger explore tant le territoire citadin que l'histoire de la performance. Soucieux d'intégrer la performance dans sa vie, il façonne de manière visible ou non visible son propre espace de monstration, sans volonté spectaculaire. Re-performant des actions de Jirí Kovanda, Pilvi Takala ou d'Ivan Argote, Thomas Geiger cherche à garder vivant ces fragments d'histoire et de vie. Entre documentation et incarnation, cette envie se concrétise sous la forme d'un *Festival of Minimal Actions* débuté l'année dernière à Bruxelles, et se prolongeant depuis quelques semaines à Paris. Des lieux dans l'espace public sont choisis précisément, la ville est alors investie chaque jour avec une performance. L'art et la vie s'y télescopent. « Étant donné que la meilleure façon de garder une action ou une intervention vivante est de la répéter, j'ai rassemblé 28 concepts de divers artistes que je vais répéter moi-même pendant le Festival que j'ai créé. Sur une période d'un mois je réexécute chaque jour une des actions dans le centre de Paris. En cela, les œuvres deviendront visibles pour un nouveau public dans un nouveau contexte social et temporel. Sauver la nature éphémère et spontanée de l'art (...) » précise Thomas Geiger. Aussi, au sein de cette encyclopédie de la performance devenue vivante, il réfléchit également au mode économique que ces projets permettent. « Je veux devenir un millionnaire » est une action ayant pour but de financer de nouveaux projets artistiques. Depuis 2010, Thomas Geiger est resté littéralement planté pendant 400 heures dans l'espace public avec un panneau informant les passants de son intention de devenir un millionnaire. Ainsi, il a vendu des feuilles signées avec un numéro d'édition pour 1€. Jusqu'à présent, il a gagné plus de 20.000€ avec cette performance.

« In his works, Thomas Geiger examines social structures by revealing the artistic potential of objects and actions which in everyday life are generally only noticed incidental. He uses interventions and actions to focus on these objects and situations, and in doing so he turns them into his artistic expression. The starting point in Geiger's artistic practice is always the public space. The city is a living space, a dwelling, a workplace, a playground, a political stage and sometimes also a battlefield. It is interior and exterior space at the same time, a public place that is also anonymous, a place of disobedience and of etiquette. Geiger enters this space sometimes as an observer, and sometimes as an active protagonist. » **Johannes Sperling**

### Contact

[post@twgeiger.de](mailto:post@twgeiger.de) • [www.twgeiger.de](http://www.twgeiger.de)

### Expositions personnelles et collectives (sélection)

**2016** / *Images from the Thinking Machine*, Goethe Institut Oslo (NOR) - *Untitled*, Duo show with Eric Hattan, Nicolas Krupp Galerie, Basel (CH) - *Double Act and Comedy*, Bluecoat, Liverpool (UK).

**2015** / *Le Pharaon doré*, Tongewölbe 21, Ingolstadt (DE), *Le Pharaon doré*, ABC - Art Berlin Contemporary, September, Berlin (DE) - *1 For You 1 For Me*, Rinomina, Paris (FR) - *Skulptürchen*, SPERLING, Munich (DE) - *Festival of Minimal Actions II*, 23 September to 23 October, Paris (FR).



*I want to become a millionaire, Art and the City, Zürich (2012)*



# Autriche

## Yuki Higashino (1984)

Mettant en crise ou en doute les mécanismes de production de la culture (musique, littérature ou architecture), Yuki Higashino interroge la part maudite et idéologique de ces formes artistiques. Il cherche constamment à en souligner les particularités en y impliquant la décision d'un homme ou d'une femme dans la fabrication de ces formes. À partir d'archétypes inhérents aux systèmes de pensées, la ville de Poundbury en Angleterre, créée de toutes pièces sur une initiative du Prince Charles, constitue un nouveau pan de sa recherche à la fois en termes d'archives et d'images. Partant de ces dichotomies entre modernisme et tradition, cet *english way of life* révèle la main mise idéologique sur l'architecture et son rapport au paysage. Sous la forme de photographies et d'un film, Yuki Higashino hybride et combine différents styles et genres, tant le documentaire que le film d'horreur.

« Conscient des méthodologies développées par l'art conceptuel et la critique institutionnelle, Yuki Higashino, à travers sa pratique artistique, analyse, démonte et transforme des éléments venant de l'histoire et de la culture populaire. Sa pratique rejette le sérieux, le considérant réactionnaire, et préfère célébrer le potentiel et les complexités du superficiel, du transitoire et du ridicule. Il traite de sujets souvent marginalisés dans la culture des arts visuels tels que des faits divers ou une chanson pop pour exprimer la condition socio-économique des professionnels de la culture ou l'état de la politique de droite en Europe. Le travail de Yuki Higashino utilise délibérément des moyens de production économiques de telle sorte que la photographie, le texte et le son sont souvent réduits au point d'être tout juste conformes aux exigences d'un contexte d'exposition. » <http://www.centreclark.com/fr/projects/conforme-aux-exigences-dun-contexte-dexposition>

### Contact

[yhigashino@gmail.com](mailto:yhigashino@gmail.com)

### Expositions personnelles et collectives (sélection)

**2016** / *Otto Wagner Spital*, Vienna (Upcoming) *Gallery G99, The House of Arts*, Brno (with Elisabeth Kihlström, Upcoming).

**2014** / "Port", *Mount Analogue*, Stockholm, Curated by Tris Vonna-Michell and Diana Kaur (with Elisabeth Kihlström) - "A bullfrog with red eyes", *pinacoteca*, Vienna "Territories", *Skånes konstförening*, Malmö, Curated by Anna Norberg (with Elisabeth Kihlström) - "Vinyl Never Died", curated by Eric D. Clark, *THE DEMON'S MOUTH*, Oslo - (*As Every Sunday*) "Glitter", curated by Anna Ebner, Fluc, Vienna (*As Every Sunday*).



*Daysbrook House, Poundbury, England (2015)*  
C-Type Print



# Autriche

## Céline Struger (1982)

Du dessin à l'installation, Céline Struger fabrique un monde empli d'objets trouvés ou achetés sur internet tant des rebuts récupérés dans la rue que des achats de vêtements camouflés. À partir de dialogues imaginaires entre Houellebecq et Apollinaire, Céline Struger a aussi constitué une fable où les personnages, principalement des artistes, se rencontrent dans des situations absurdes et cocasses. Révélant la part souterraine et obscure de la condition existentielle de l'artiste tant par l'échec que par l'inspiration créatrice, Céline Struger transforme les matériaux et les assemble afin de souligner le versant vulnérable et puissant de l'ego. La référence au pouvoir et à l'autorité passe par une analyse critique des comportements psychologiques et des croyances occultes, voire sectaires. Principalement posées au sol sur un tapis coloré récupéré, ses sculptures fonctionnent en display où l'on y découvre des fragments de tentacules, des volumes en chips *Pringles* mais aussi accrochés au mur tels des crucifix, une ligne de vêtement en camouflage portant le sigle de la scientologie. Creusant dans les méandres de ces structures patriarcales, Céline Struger questionne le rapport dominant/dominé à l'art en télescopant différents niveaux de lecture, des cultures plus souterraines et inavouées aux cultures d'élite.

« A couple of years ago scientists discovered a new beetle species. The animals live on the head of a mushroom, which only grows in a small, inaccessible area in South America. The beetles' carapace glows the whitest of white ever measured in nature so far. This phenomenon occurs to the grooved pattern of its surface, which is not arranged in a symmetric order but randomly creating the optimum conditions for the refraction of light. The whitest of white is the result of a unique chaotic form. In my work I question the supremacy of form, as well as the predominant relations between objects. Sometimes I quote or misquote domestic architecture as I see it as a control tool for behaviour. At other times I provide parallel meanings as sidetracks. Several objects serve as place markers or as leftovers of a dead and buried idea. I am dedicated to a certain sentimentality concerning sculpture and installation. In the arts, I particularly despise half-baked irony and swimming with the current. Given a choice, I pick poetry over *zeitgeist*. » <http://www.kunstkrant.nl/nieuws/celine-struger-the-way-all-flesh-goes>

### Contact

[celine.struger@gmx.at](mailto:celine.struger@gmx.at) • [www.celinestruger.com](http://www.celinestruger.com)

### Expositions personnelles et collectives (sélection)

**2015** / *Show What you Want Show*, Gallery Bart Invites Bloemgracht 2, 1015 TH Amsterdam - *Der M-Raum*, Kunstbüro Schadekgasse 6-8, 1060 Vienna.

**2014** / Solo exhibition, *The Way All Flesh Goes*, Percipi Gallery Rozenstraat 227, 1016 NV Amsterdam - *Grundriss*» Centralpark Herrengasse 6-9, 1010 Vienna.



*Installation, Paris, Cité internationale des arts (2015)*

# France

Commissaire d'exposition indépendante  
et critique d'art

## Marianne Derrien

Née à Berlin en 1981, Marianne Derrien est commissaire d'exposition indépendante et critique d'art. Elle a poursuivi un doctorat en Arts et Sciences de l'art à Paris I - Sorbonne et un Master en Sciences et techniques de l'exposition en 2005, Paris I - Sorbonne. Elle a travaillé en tant qu'assistante à la galerie Serge Le Borgne tout en collaborant pour des revues spécialisées (*Zérodeux, Mouvement, Archistorm*, etc.). De 2010 à 2012, Marianne Derrien est chargée de mission pour les expositions à l'Académie de France à Rome - Villa Médicis. Sous la direction d'Éric de Chasse, elle y coordonne la programmation des expositions (expositions: *Europunk, Marie Cool Fabio Balducci, Eric Poitevin, Jean-Marc Bustamante, Flying carpets, Teatro delle esposizioni #2 et #3*).

En tant que commissaire d'exposition indépendante, elle organise, en septembre 2011, une exposition d'artistes français à Lisbonne sur la question de l'infiltration politique, sociale et culturelle à Plataforma Revolver avec le soutien de l'Institut français. En 2013, elle organise une exposition collective intitulée *SAXIFRAGA UMBROSA* à l'Espace Lhomond (Paris) sur la question du document source dans la peinture ainsi que le 2<sup>ème</sup> volet de cette exposition en juin 2014 à la Générale en Manufacture à Sèvres. De mars 2014 à février 2015, elle a été invitée pour un cycle de quatre expositions intitulé « c/o – an alternate correspondence » à la galerie Unosunove à Rome (Italie) basé à partir de correspondances entre des artistes de la galerie et des artistes invités. De 2013 à 2015, elle a été rédactrice en chef du site internet le Point Perché by The Absolut Company, nouvel espace au Palais de Tokyo dédié à la scène émergente internationale. Depuis 2014, elle a obtenu la bourse théorie/critique d'art du CNAP pour son projet de recherche intitulé: "De l'usage des forces: Visions magiques, alchimiques, occultes dans l'art contemporain et les cultures visuelles". Elle est également membre du Collège critique du 59<sup>ème</sup> et 60<sup>ème</sup> Salon de Montrouge.

Actuellement, elle est chargée de cours en Licence 3 - Métiers des arts et de la culture à l'Université Paris I - Centre Saint Charles et coordonne le programme YCI (Young curators invitational) initié pendant la FIAC avec le soutien de la Fondation d'entreprise Ricard et de l'Institut français. Elle est également membre de l'association C-E-A, commissaires d'exposition associés, de l'AICA et une des membres d'AFTER HOURS, plateforme d'invitation curatoriale et artistique.

# Expositions

**TRANSCOM PRIMITIVE**, exposition de Pierre Clément, XPO gallery, 22 octobre – 12 décembre 2015.

**(Et pour) quelques minutes de plus**, exposition collective avec Sépand Danesh / Kenny Dunkan / Jean Hubert / Tarik Kiswanson / Elsa Werth / Qingmei Yao / special guest : Cyril Verde, commissariat : AFTER HOURS, La Générale en Manufacture, septembre 2015.

**KAOLIN**, exposition collective avec Pauline Bazignan, Robert Breer, Noël Dolla, Fernanda Gomes, Harald Klingelhöller, Pierre Labat, Engel Leonardo, Jarbas Lopes, Charles-Henri Monvert, Camila Oliveira Fairclough, Peter Robinson, Sérgio Sister, Bernard Villers, Galerie Emmanuel Hervé, juin 2015.

**c/o - an alternate correspondence**, cycle de quatre expositions, galerie Unosunove – Rome : Josh Tonsfeldt c/o Dan Shaw-Town, Philomène Pirecki c/o Jamie Shovlin, Benjamin Tiven c/o Per Oskar Leu, Kasper Bosmans c/o Raffaella Crispino, mars 2014 – février 2015.

**My Beautiful Laundrette**, Cité internationale des arts, commissariat avec Mami Iida en collaboration avec l'écrivain Guillaume Rosenfelder, exposition avec Abdul Rahman Katanani, Daniele Puppi, Rodrigo Sassi, novembre 2014.

**SAXIFRAGA UMBROSA II**, Futur II - La Générale en Manufacture, exposition collective avec Raphaël Barontini, Hicham Berrada, Mireille Blanc, Adélaïde Fériot, Eva Nielsen, Ida Tursic & Wilfrid Mile, Georges Tony Stoll, Marine Wallon, Marie Weisensel, juin-juillet 2014.

**SAXIFRAGA UMBROSA**, exposition collective avec Raphaël Barontini, Mireille Blanc, Marie Weisensel, Marine Wallon - Espace Lhomond - du 14 au 24 juin 2013.

**TOUT CONTRE...**, programmation vidéo autour du film Hitler, Connais pas de Bertrand Blier, avec les vidéos de Valérie Mréjen, Laetitia Badaut Haussman, Rémy Yadan, Alain Declerq, Illegal Cinema, Laboratoires d'Aubervilliers, mai 2012.

**VIDEO VALLE // traditions corporelles et postures contemporaines**, programmation vidéo avec Bertille Bak, Per Oskar Leu, Jean de Lacoste, Elisa Pône, Samir Ramdani, Tony Regazzoni, festival PROMESSA, direction artistique: Rémy Yadan - cie TammCoat, Teatro Valle, Rome, Italie, mars 2012.

**INFILTRATION // le privilège des chemins** : Ivan Argote // Bertille Bak // Aymeric Ebrard // Pierre Labat // Eva Nielsen // Gaël Peltier // Elisa Pône // Sylvain Rousseau // Rémy Yadan., Plataforma Revolver, Lisbonne, Portugal, avec le soutien de l'Institut français, 29 septembre-11 novembre 2011.

## Contact

[derrienmarianne@gmail.com](mailto:derrienmarianne@gmail.com)

# Repérage artistique #1

Une coréalisation de la Cité internationale des arts, du Goethe-Institut, du Forum Culturel Autrichien et de la Mission culturelle du Luxembourg en France.

## La Cité internationale des arts

[www.citedesartsparis.fr](http://www.citedesartsparis.fr)

La Cité internationale des arts, fondation reconnue d'utilité publique, a pour vocation d'accueillir en résidence à Paris des artistes professionnels étrangers et français. La Fondation se trouve au croisement de politiques culturelles portées par des pays, des collectivités territoriales et des institutions d'une part et, d'autre part, des projets de résidence directement mis en œuvre par les artistes.

## Le Goethe-Institut

<https://www.goethe.de/ins/fr/fr/index.html>

Le Goethe-Institut est l'institut culturel de la République fédérale d'Allemagne actif au niveau mondial. Il promeut la connaissance de la langue allemande à l'étranger et entretient des collaborations culturelles internationales.

## Le Forum Culturel Autrichien

<http://austrocult.fr/>

Le Forum Culturel Autrichien est la section culturelle de l'Ambassade d'Autriche à Paris et dépend du Ministère fédéral de l'Europe, de l'Intégration et des Affaires étrangères (BMEIA - Bundesministerium für Europa, Integration und Äußeres). Il agit comme plateforme de la culture autrichienne en France et sert d'intermédiaire entre les artistes autrichiens et les partenaires français.

## La Mission culturelle du Luxembourg en France

[www.facebook.com/MissionCulturelleLuxembourg](https://www.facebook.com/MissionCulturelleLuxembourg)

La Mission culturelle du Luxembourg en France a pour vocation de faire découvrir la création artistique luxembourgeoise aux professionnels et au public ainsi que d'organiser des événements à Paris et plus largement en France. La Mission est impliquée dans l'organisation d'une centaine d'événements chaque année.





# Repérage artistique #1

Je déteste la montagne, elle cache le paysage\*

\*citation d'Alphonse Allais

## Commissariat et textes

Marianne Derrien

## Cité internationale des arts

Jean-Yves Langlais • directeur

Corinne Loisel • responsable de la programmation culturelle

Carine Mosca • chargée de mission

Léa Salvan • stagiaire

## Goethe-Institut

Barbara Honrath • directrice

Katharina Scriba • responsable de la programmation culturelle

## Forum Culturel Autrichien

Mario Vielgrader • directeur

Siegrid Bigot-Baumgartner • coordinatrice

## Mission culturelle du Luxembourg en France

Valérie Quilez • directrice